

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 69 (1965-1967)  
**Heft:** 318

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **La décennie hydrologique internationale et la contribution de la Suisse**

PAR

R. WOODTLI

Dans le courant de novembre 1964, la 13<sup>e</sup> Conférence générale de l'UNESCO a déclaré ouverte la Décennie hydrologique internationale instituée par cette organisation et à laquelle participeront une soixantaine de pays et une quinzaine d'organisations internationales. Pourquoi s'est-on résolu à entreprendre à l'échelle de la planète et pendant une période aussi longue une œuvre internationale de collaboration scientifique dans le domaine des eaux ? Quels seront les buts et les modalités de cette œuvre ? Il convient de répondre d'abord à ces questions.

On s'est avisé, il y a un certain temps déjà que la consommation d'eau augmente très rapidement pour tous ses usages (domestiques, industriels, récréatifs, agricoles et particulièrement pour l'irrigation). Partout dans le monde l'accroissement de la population et l'amélioration du niveau de vie entraînent une augmentation énorme des besoins en eau. Il s'est avéré nécessaire de prendre dès maintenant des mesures en vue d'une meilleure gestion des ressources en eau et d'étudier les moyens les plus propres à les conserver. On estime en effet que la consommation annuelle d'eau sur la planète doublera au cours des vingt prochaines années, ce qui correspond à un accroissement annuel de l'ordre de 3,5 %. Pour fixer les idées, il est intéressant de comparer ce taux aux rythmes de croissance observés dans l'industrie minière ; d'ailleurs l'eau n'est-elle pas une sorte de minerai, plus noble que les autres peut-être puisqu'elle est indispensable à la vie ? Elle présente aussi l'avantage très appréciable de se renouveler dans ses gisements et de donner lieu, en quelque sorte, à des récoltes périodiques. Or, l'accroissement exponentiel d'une industrie minière en expansion semble compris entre 8 et 4 %, ce qui correspond à un doublement de la production dans un intervalle de 9 à 18 ans. En comparaison, un taux d'accroissement de la consommation d'eau de 3,5 % paraît modeste ; cependant, un doublement des besoins en 20 ans sera déjà extrêmement onéreux et difficile à satisfaire. Cela représente en effet des investissements totaux estimés à plusieurs